



Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

Distr. générale
31 juillet 2023
Français
Original : anglais

Conseil du commerce et du développement Commission du commerce et du développement Réunion d'experts pluriannuelle sur les produits de base et le développement

Quatorzième session

Genève, 9-11 octobre 2023

Point 3 de l'ordre du jour provisoire

Faits nouveaux, difficultés et perspectives sur les marchés de produits de base

Note du secrétariat de la CNUCED

Résumé

Dans la présente note, le secrétariat de la CNUCED examine les faits nouveaux et les tendances sur les principaux marchés de produits de base et analyse les facteurs qui ont eu une influence sur les prix en 2022 et au premier trimestre de 2023. Les prix de la plupart des produits de base (produits alimentaires et agricoles, minéraux, minerais et métaux, et sources d'énergie) ont augmenté au premier trimestre de 2022, une hausse principalement due à la guerre en Ukraine, qui a plongé les secteurs de l'alimentation et des combustibles dans l'incertitude et a entraîné une désorganisation de l'offre. Cette situation a influé sur les prix des minéraux, des minerais et des métaux non précieux, qui ont enregistré une hausse sous l'effet des coûts élevés des intrants. Les cours des métaux précieux ont également grimpé en raison de l'incertitude liée à la guerre. La tendance était toutefois à la baisse pour les prix des produits de base hors combustibles pendant le reste de l'année 2022 et jusqu'en mars 2023 (dernier mois pour lequel la plupart des données sont disponibles). Cette diminution tient principalement à une demande en perte de vitesse, fragilisée par les craintes d'une récession mondiale et par un sentiment d'inquiétude quant au caractère potentiellement inabordable des prix. Elle s'explique également par la faiblesse de la demande chinoise, imputable aux confinements, et par le resserrement monétaire opéré dans plusieurs pays afin de juguler l'inflation. Les prix de l'énergie sont restés élevés en raison des tensions géopolitiques compromettant l'approvisionnement en gaz naturel dans l'Union européenne, bien qu'ils aient enregistré une baisse au cours des quatre derniers mois de 2022 et au début de 2023, qui s'explique par le fléchissement de la demande après la reconstitution des stocks de gaz. L'incertitude qui règne actuellement sur les plans géopolitique et économique contribuera sûrement au maintien de la volatilité des prix en 2023. Dans la présente note, le secrétariat de la CNUCED examine les questions de politique générale soulevées par l'évolution récente des marchés et formule des recommandations propres à aider les pays en développement tributaires des produits de base à parvenir à un développement durable.



Introduction

1. En vertu du paragraphe 208 de l'Accord d'Accra (TD/442, chap. II), le Conseil du commerce et du développement de la CNUCED a été chargé d'instituer une réunion d'experts pluriannuelle sur les produits de base. Le mandat a été réaffirmé au paragraphe 17 du Mandat de Doha de 2012 (TD/500/Add.1), qui l'a prolongé jusqu'en 2016. Il a ensuite été reconduit jusqu'en 2020 au titre de l'alinéa s) du paragraphe 100 du Maafikiano de Nairobi (TD/519/Add.2) et, plus récemment, renouvelé en application des paragraphes 123 et 127 1) du Pacte de Bridgetown (TD/541/Add.2).

2. Dans la présente note, le secrétariat de la CNUCED analyse l'évolution des marchés de produits de base en 2022, en mettant l'accent sur les fluctuations des prix et leurs causes. Il appelle l'attention sur certaines questions de politique générale soulevées par cette évolution, dont il tire des enseignements pour formuler des recommandations visant à aider les pays en développement tributaires des produits de base à parvenir à un développement durable et à une croissance inclusive. Les produits de base examinés dans la présente note sont classés en trois catégories : a) les produits alimentaires et agricoles (denrées alimentaires, produits tropicaux destinés à la préparation de boissons, graines oléagineuses et huiles végétales, et matières premières d'origine agricole) ; b) les minéraux, les minerais et les métaux ; c) les sources d'énergie (pétrole brut, charbon, gaz naturel et énergies renouvelables).

I. Évolution récente des marchés de produits de base*

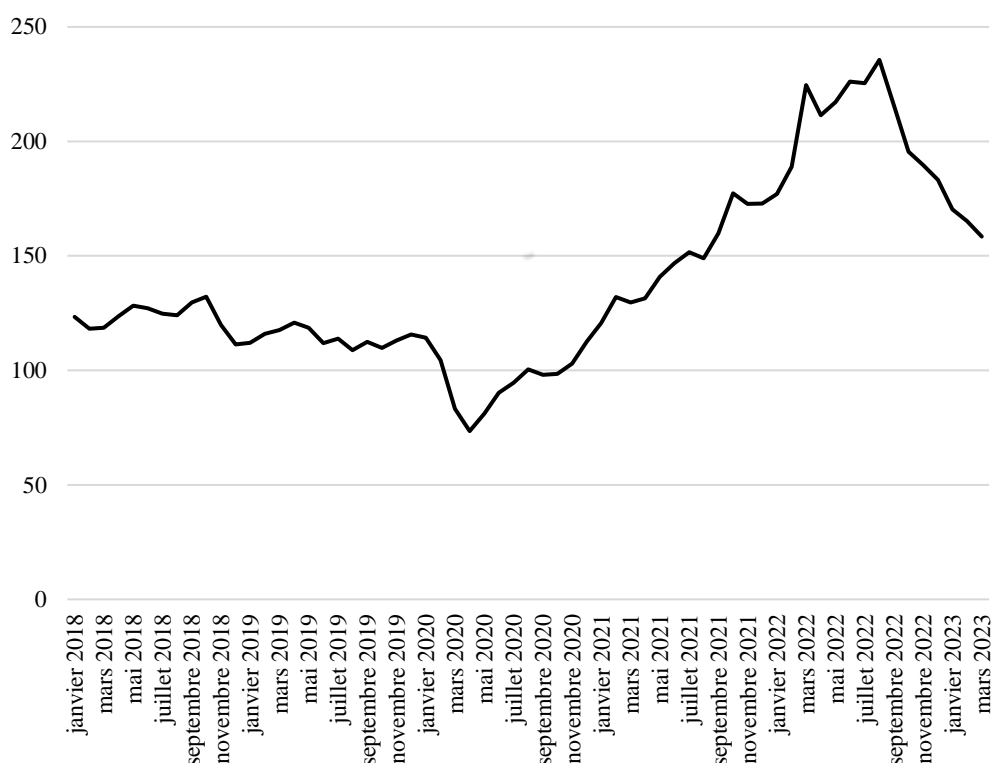
A. Vue d'ensemble

3. L'indice des prix des produits de base sur le marché libre de la CNUCED¹, tous groupes de produits confondus, a continué à afficher la tendance à la hausse qui avait débuté à la mi-2020 par suite de la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19), atteignant 235,6 points en août 2022, principalement en raison de problèmes d'approvisionnement et de l'envolée des prix de l'ensemble des produits de base, conséquences de la guerre en Ukraine (fig. 1). À partir de septembre 2022, l'indice a commencé à reculer, finissant à 158,5 points en mars 2023. Ce recul s'explique par le ralentissement de la demande résultant des craintes d'une récession mondiale et par le resserrement monétaire musclé opéré dans plusieurs pays afin de combattre l'inflation.

* Tous les sites Web mentionnés dans la présente note ont été consultés en juin 2023. Tous les prix sont exprimés en dollars des États-Unis.

¹ Cet indice a été recalculé de sorte que l'année 2015 corresponde à 100 points, de nouveaux produits de base ont été ajoutés, de nouvelles pondérations ont été définies et des indices distincts ont été utilisés pour le groupe des combustibles et le sous-groupe des métaux précieux.

Figure 1
Indice des prix des produits de base sur le marché libre de la CNUCED
(tous groupes de produits confondus), de janvier 2018 à mars 2023
 (2015 = 100)



Source : CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat.

B. Évolution des principaux secteurs de produits de base

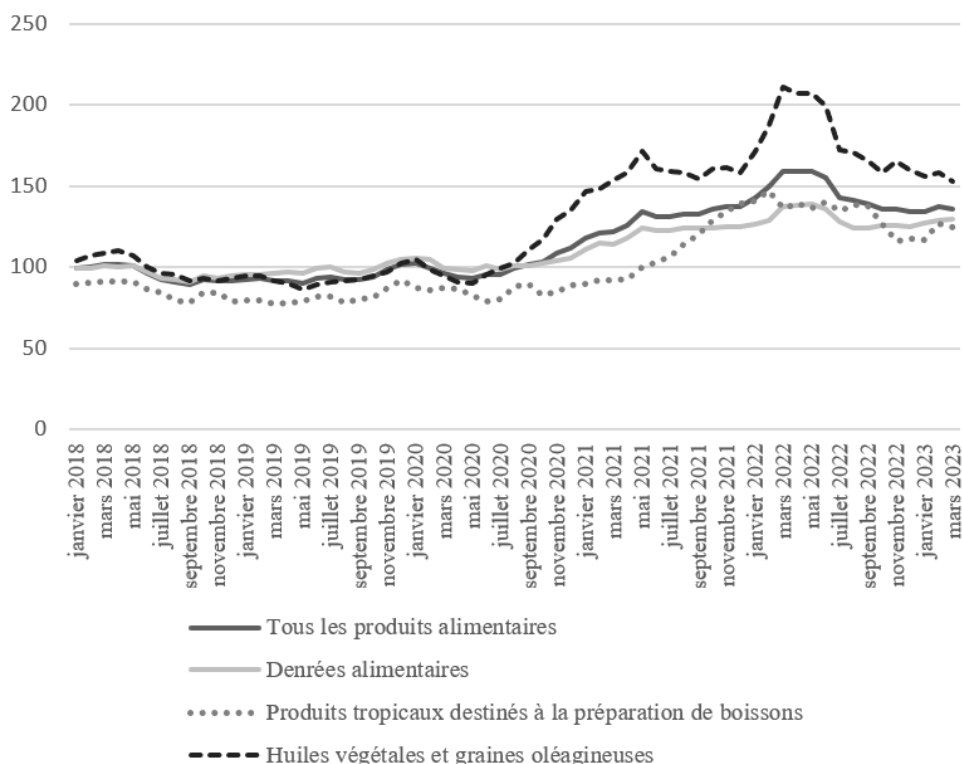
1. Produits alimentaires et agricoles

4. L'indice des prix des produits alimentaires de la CNUCED a culminé en mai 2022, atteignant 159,2 points, avant de tomber à 135,6 points en mars 2023 (fig. 2). Cette trajectoire suit de près les fluctuations des indices des prix des denrées alimentaires et des huiles végétales et graines oléagineuses, qui sont les groupes d'aliments dans lesquels les variations les plus importantes ont été observées. Ces fluctuations s'expliquent en partie par les facteurs suivants : la guerre en Ukraine, l'Initiative sur le transport sécurisé de céréales et de denrées alimentaires depuis les ports ukrainiens (ci-après l'« Initiative de la mer Noire »)², les conditions météorologiques et la flambée des prix des engrais³.

² Lancée en juillet 2022 par la Fédération de Russie, la Türkiye, l'Ukraine et l'Organisation des Nations Unies, l'Initiative de la mer Noire visait à permettre l'exportation de céréales, de denrées alimentaires connexes et d'engrais en toute sécurité à partir de ports ukrainiens désignés à cet effet.

³ CNUCED, 2023a, *A trade hope: The impact of the Black Sea Grain Initiative*, UNCTAD/OSG/INF/2023/3, Genève.

Figure 2
Indice des prix de certains groupes de produits de base, de janvier 2018 à mars 2023
 (2015 = 100)



Source : CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat.

Note : La courbe « Tous les produits alimentaires » correspond à l'indice composite des prix des produits alimentaires de la CNUCED, qui comprend les sous-indices des prix des denrées alimentaires, des produits tropicaux destinés à la préparation de boissons et des huiles végétales et graines oléagineuses.

5. Le prix du maïs a augmenté, atteignant 364 dollars la tonne en mars 2022 (fig. 3), une hausse qui s'explique par la perturbation des activités de production en Ukraine, important exportateur, et par le coût élevé des engrais. Il a baissé durant le deuxième trimestre de 2022, sous l'effet de l'augmentation de la production en Argentine et au Brésil et d'un ralentissement de la demande d'aliments pour animaux dans l'Union européenne et aux États-Unis d'Amérique⁴.⁵ Malgré une accentuation des tendances haussières en octobre 2022, en raison de l'incertitude planant sur l'Initiative de la mer Noire et de conditions météorologiques défavorables en Argentine, aux États-Unis et dans l'Union européenne, le prix du maïs est tombé à 290,3 dollars la tonne en mars 2023⁶. L'augmentation de la production brésilienne a en effet permis de l'orienter à la baisse à la fin de 2022 et au début de 2023⁷. La faiblesse de la demande et la croissance attendue de la production de maïs aux États-Unis pourraient contribuer à une diminution des prix en 2023. Il subsiste toutefois un risque de hausse lié à l'incertitude entourant la région de la mer Noire et à une offre limitée en Argentine⁸.

⁴ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 2022a, [Indice des prix des produits alimentaires](#), juillet.

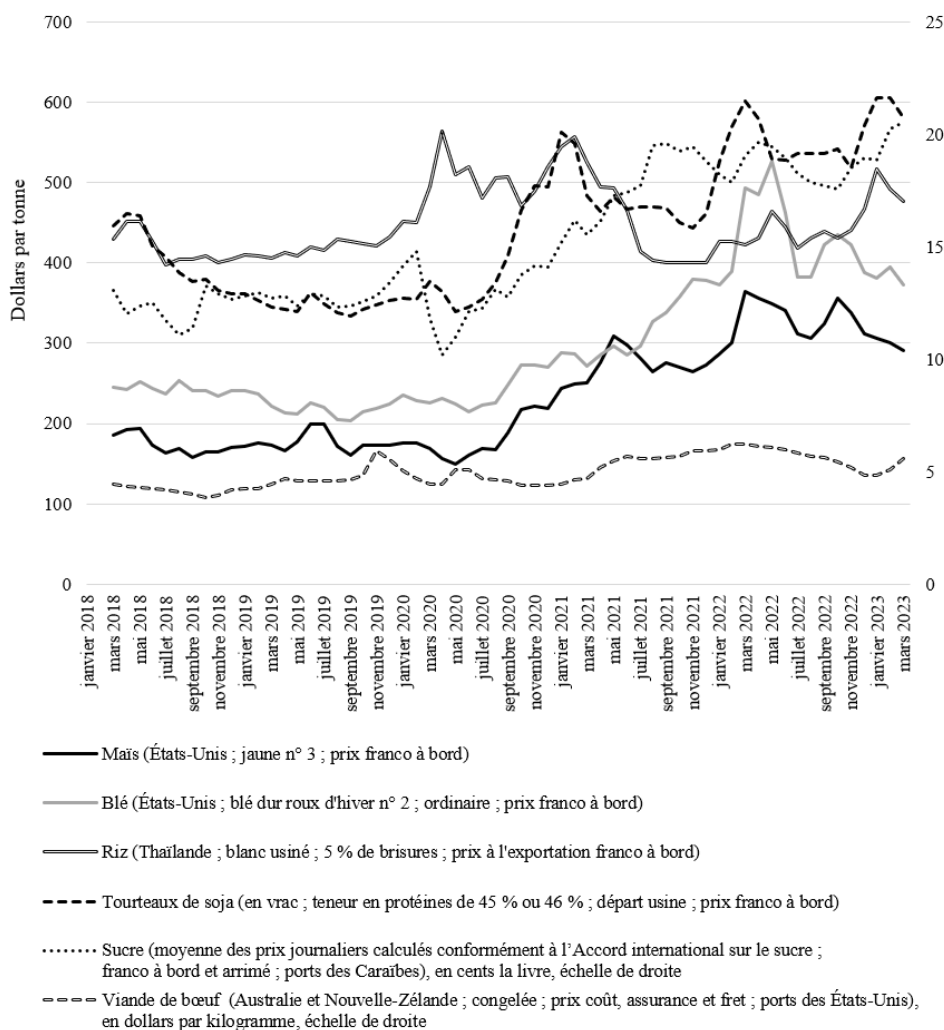
⁵ Banque mondiale, 2022a, *Commodity Markets Outlook, Pandemic, War, Recession: Drivers of Aluminum and Copper Price*, Washington.

⁶ FAO, 2022b, « L'indice de référence des prix mondiaux des denrées alimentaires globalement stable en octobre », 4 novembre.

⁷ Bloomberg, 2022a, « [Brazil corn exports set to surge just as world needs them most](#) », 19 décembre.

⁸ Economist Intelligence, 2023a, *Maize*, 1^{er} avril.

Figure 3
Évolution du prix de certaines denrées alimentaires et de certains produits
de base agricoles, de janvier 2018 à mars 2023



Source : CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat.

6. Le prix du blé des États-Unis qui sert de référence internationale a lui aussi grandement fluctué en 2022 (fig. 3) sous l'effet des problèmes d'approvisionnement observés dans la région de la mer Noire. Après être monté à 523 dollars la tonne en mai 2022 du fait de la réduction des exportations en provenance d'Ukraine⁹, il est redescendu à 382 dollars la tonne en août 2022, conséquence d'une production plus élevée que prévu en Australie, au Canada et en Fédération de Russie, et du lancement de l'Initiative de la mer Noire¹⁰. S'il est légèrement reparti à la hausse par la suite, le prix a encore diminué sous l'effet de l'accroissement de la production et de la faiblesse de la demande aux États-Unis¹², s'établissant à 373 dollars la tonne métrique en mars 2023. Les mouvements de prix à venir dépendront de l'évolution de la situation dans la région de la mer Noire¹³.

⁹ Banque mondiale, 2022b, *Commodity Markets Outlook. The Impact of the War in Ukraine on Commodity Markets*, Washington.

¹⁰ Organisation des Nations Unies, 2022a, « Major fall in global food prices for July, but future supply worries remain », 5 août.

¹¹ Economist Intelligence, 2023a, *Wheat*, 1^{er} avril.

¹² FAO, 2022c, *Suivi et analyse des prix alimentaires*, bulletin n° 10, Rome.

¹³ Economist Intelligence, 2023b.

7. Le prix de référence du riz thaïlandais a reculé, passant de 464 dollars la tonne en mai 2022 à 431 dollars en octobre 2022. Après être reparti à la hausse entre novembre 2022 et janvier 2023, il s'est finalement établi à 476 dollars la tonne en mars 2023 (fig. 3). Ces mouvements ont été imputés aux conditions météorologiques variables qui ont fait fluctuer l'approvisionnement tout au long de l'année. La hausse enregistrée en novembre 2022 est notamment la conséquence d'un resserrement de l'offre dû aux conditions de sécheresse observées en Chine et dans de plus petites zones de culture en Inde, qui ont neutralisé les effets de l'augmentation de la production en Thaïlande et au Viet Nam¹⁴. La revalorisation des monnaies de pays exportateurs d'Asie par rapport au dollar des États-Unis a également entraîné une hausse des prix¹⁵.

8. Après avoir atteint un pic en avril 2022 sous l'effet de la hausse des coûts des intrants¹⁶, le prix moyen du sucre est descendu à 17,5 cents la livre en octobre 2022 (fig. 3). Cette diminution est due à la dépréciation du real brésilien et à la baisse du prix de l'éthanol, qui ont contribué à rendre plus attrayante la production de sucre et ont conduit le Brésil à augmenter sa production. Des perspectives de production plus favorables en Inde ont également renforcé cette tendance à la baisse¹⁷. Cependant, le prix du sucre est remonté à 20,5 cents la livre en mars 2023, sous l'effet des conditions météorologiques défavorables en Inde et des retards pris dans le concassage de la canne à sucre en Australie et en Thaïlande¹⁸. Selon les prévisions, cette tendance à la hausse va se poursuivre malgré de meilleures perspectives de production, à cause des contraintes liées à l'approvisionnement et de la constitution de réserves par les pays, qui sont confrontés à l'incertitude et craignent des pénuries¹⁹.

9. Après avoir atteint un pic de 601 dollars la tonne en mars 2022, qui s'explique par la demande accrue de substituts aux graines de tournesol, le prix élevé du pétrole brut et les conditions météorologiques défavorables en Amérique du Sud²⁰, le prix du soja s'est établi à 519 dollars la tonne en novembre 2022 (fig. 3). Cette diminution était attribuable aux craintes d'un ralentissement de l'économie et à une baisse de la demande chinoise. Le prix du soja a de nouveau augmenté en décembre 2022 du fait de conditions météorologiques défavorables en Argentine dans un contexte de forte demande²¹. Malgré une hausse à 580,7 dollars la tonne en mars 2023, il devrait diminuer dans le courant de l'année, en raison des records de production attendus au Brésil et aux États-Unis. En effet, ces records devraient largement compenser le rebond de la demande de biocarburants²² et les risques de hausse liés aux conditions météorologiques défavorables en Argentine²³.

10. Le prix de la viande de bœuf a baissé, passant de 5,97 dollars le kilogramme en janvier 2022 à 5,58 dollars en mars 2023 (fig. 3), sous l'effet du repli de la demande de morceaux de bœuf de qualité supérieure et du renforcement des effectifs dans les installations de conditionnement de la viande aux États-Unis²⁴. Le temps sec en Australie a encouragé la vente de bétail, ce qui a également contribué à faire diminuer les prix²⁵. Le prix de la viande de bœuf devrait augmenter en 2023, car la sécheresse pousse les éleveurs à réduire la taille de leurs troupeaux aux États-Unis²⁶.

11. L'indice des prix des graines oléagineuses de la CNUCED est passé de 171 points en janvier 2022 à 211 points en mars 2022 (fig. 4) sous l'effet de la hausse des prix de l'huile de tournesol et de l'huile de soja imputable à la guerre en Ukraine et en raison du caractère

¹⁴ Banque mondiale, 2022a.

¹⁵ Organisation des Nations Unies, 2023, « [Downward slide in global food prices continues](#) », 3 février.

¹⁶ *Bloomberg*, 2022b, « [Brace for even higher sugar prices, Europe's top producer warns](#) », 16 juin.

¹⁷ FAO, 2022d, « [Les prix mondiaux des produits alimentaires fléchissent en juillet](#) », 5 août.

¹⁸ FAO, 2023, « [Les prix mondiaux des produits alimentaires fléchissent en décembre](#) », 6 janvier.

¹⁹ Economist Intelligence, 2023c, *Sugar*, 1^{er} janvier.

²⁰ Economist Intelligence, 2022a, *Soybeans*, 1^{er} novembre.

²¹ Ibid.

²² Banque mondiale, 2023, *Commodity Markets Outlook. Lower Prices, Little Relief*, Washington.

²³ Economist Intelligence, 2023d, *Soybeans*, 1^{er} mai.

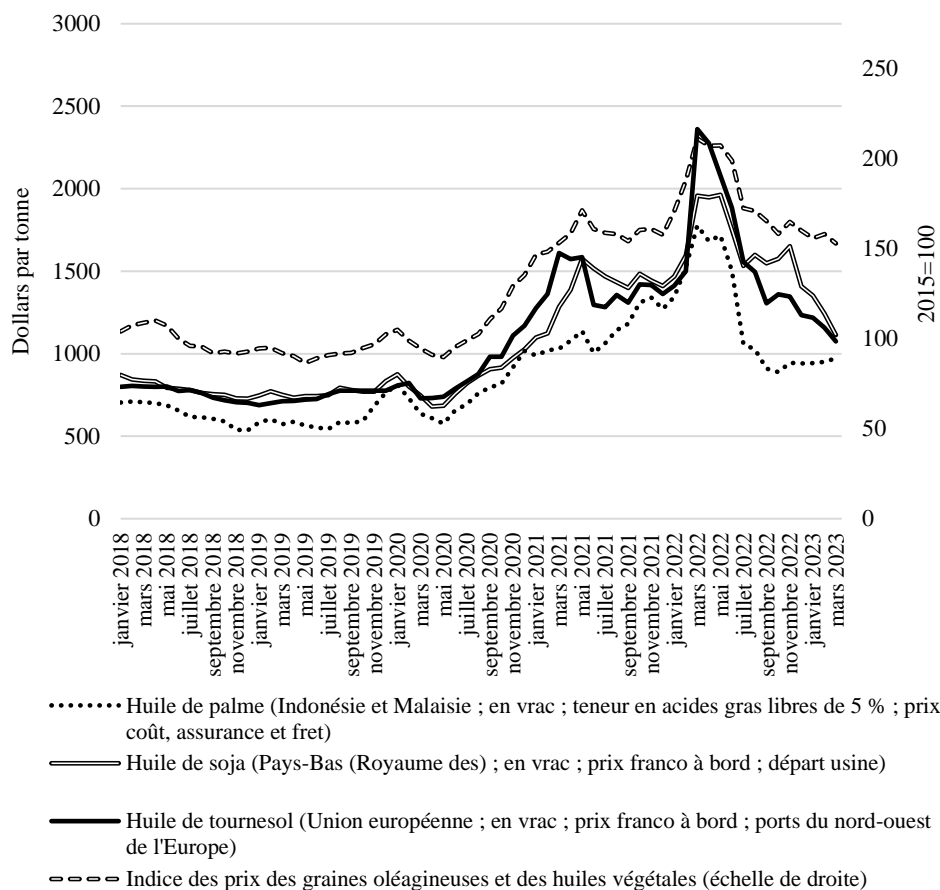
²⁴ T. Latham, 2022, « [Steak, anyone? Prices for the best cuts of beef are falling](#) », *Robb Report*, 22 août.

²⁵ *ABC News*, 2023, « [Cattle prices record big drop but consumers unlikely to see cheaper steaks](#) », 16 mars.

²⁶ *The Wall Street Journal*, 2023, « [Why your steak is getting pricier](#) », 1^{er} juin.

hautement substituable des huiles alimentaires et des graines oléagineuses. Toutefois, il est descendu à 153 points en mars 2023 du fait de la baisse des prix de l'huile de tournesol, de l'huile de soja et de l'huile de palme.

Figure 4
Évolution du prix de certaines graines oléagineuses et huiles végétales,
de janvier 2018 à mars 2023



Source : CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat.

12. Le prix de l'huile de soja a augmenté, s'établissant à 1 963 dollars la tonne en mai 2022 (fig. 4), soit un niveau plus élevé que celui pourtant déjà haut atteint en 2021. Cette flambée s'explique par une hausse de la demande de substituts à l'huile de tournesol, conséquence des difficultés d'approvisionnement auprès de l'Ukraine²⁷. Le prix est ensuite redescendu à 1 113 dollars la tonne en mars 2023, grâce à des conditions favorables aux cultures en Amérique du Sud²⁸ et à la reprise des exportations ukrainiennes dans le cadre de l'Initiative de la mer Noire. Les récoltes record attendues en 2023 au Brésil et aux États-Unis devraient contribuer à tirer encore les prix vers le bas et contrebalancer les pertes importantes causées par la sécheresse en Argentine^{29,30}. La demande anémiée en Chine et en Inde devrait permettre, en 2023, un relâchement de la pression exercée sur le prix de l'huile de soja³¹.

13. Le prix de l'huile de palme est resté orienté à la hausse, atteignant 1 777 dollars la tonne en mars 2022 (fig. 4). Comme dans le cas de l'huile de soja, cette augmentation découlait de la demande accrue de substituts à l'huile de tournesol³². La contraction de l'offre

²⁷ Banque mondiale, 2022b.

²⁸ Banque mondiale, 2022a.

²⁹ Standard and Poor's Global, 2023a, « [South American soybean oil prices drop to more than two-year low](#) », 23 mars.

³⁰ Economist Intelligence, 2023d.

³¹ Standard and Poor's Global, 2023a.

³² Reuters, 2022a, « [Palm oil becomes costlier vegoil as Ukraine halts sunoil supply](#) », 1^{er} mars.

a été exacerbée par la suspension des exportations d'huile de palme en Indonésie et la production plus faible que prévu en Asie de l'Est, ce qui a contribué à gonfler encore le prix³³. Celui-ci, après avoir connu un pic en mars 2022, est redescendu à 940 dollars la tonne en décembre 2022, une diminution qui s'explique par des facteurs tels que l'Initiative de la mer Noire, la levée de l'interdiction pesant sur les exportations en Indonésie et la faiblesse de la demande, imputable au sentiment d'inquiétude quant au caractère potentiellement inabordable des prix et aux perspectives limitées de croissance économique³⁴. Le prix de l'huile de palme est remonté à 972 dollars la tonne en mars 2023 ; cette hausse devrait se poursuivre à la mi-2023 malgré une production abondante, et ce en raison de la demande accrue en Indonésie, où le pourcentage d'huile de palme devant être utilisé dans le mélange pour obtenir du biodiesel a été relevé par les autorités³⁵. Le phénomène El Niño, qui pourrait entraîner un temps sec et faire baisser le rendement des cultures vers la fin de l'année 2023, est également susceptible de contribuer aux pressions haussières³⁶.

14. Le prix de l'huile de tournesol a bondi, atteignant 2 361 dollars la tonne en mars 2022 (fig. 4), sous l'effet des problèmes d'approvisionnement auprès de l'Ukraine et de la Fédération de Russie, pays qui représentent plus de 75 % des exportations mondiales³⁷. La tendance a ensuite commencé à s'inverser en raison de la faiblesse de la demande, liée à un sentiment d'inquiétude quant au caractère potentiellement inabordable des prix, et de la disponibilité accrue d'autres huiles végétales³⁸. L'Initiative de la mer Noire lancée en juillet 2022, qui couvrait également les produits à base de graines de tournesol, a contribué à cette baisse du prix. En mars 2023, ce dernier était redescendu à 1 075 dollars la tonne, soit une diminution de 54 % en un an. Cette réduction devrait se poursuivre en raison de la concurrence exercée par les substituts, même dans un contexte d'incertitude concernant les voies d'exportation dans la région de la mer Noire et de production limitée en Ukraine³⁹.

15. L'indice des prix des produits tropicaux destinés à la préparation de boissons de la CNUCED a reculé, passant de 141 points en janvier 2022 à 117 points en décembre 2022 (fig. 5), en raison de la baisse des prix du café. Malgré ce recul enregistré en 2022, il demeure depuis lors bien au-dessus des niveaux d'avant la pandémie, remontant à 124 points en mars 2023.

³³ Banque mondiale, 2022b.

³⁴ Banque mondiale, 2022a.

³⁵ Reuters, 2023a, « [Indonesia's biodiesel policy, dry weather to keep palm oil prices elevated](#) », 9 mars.

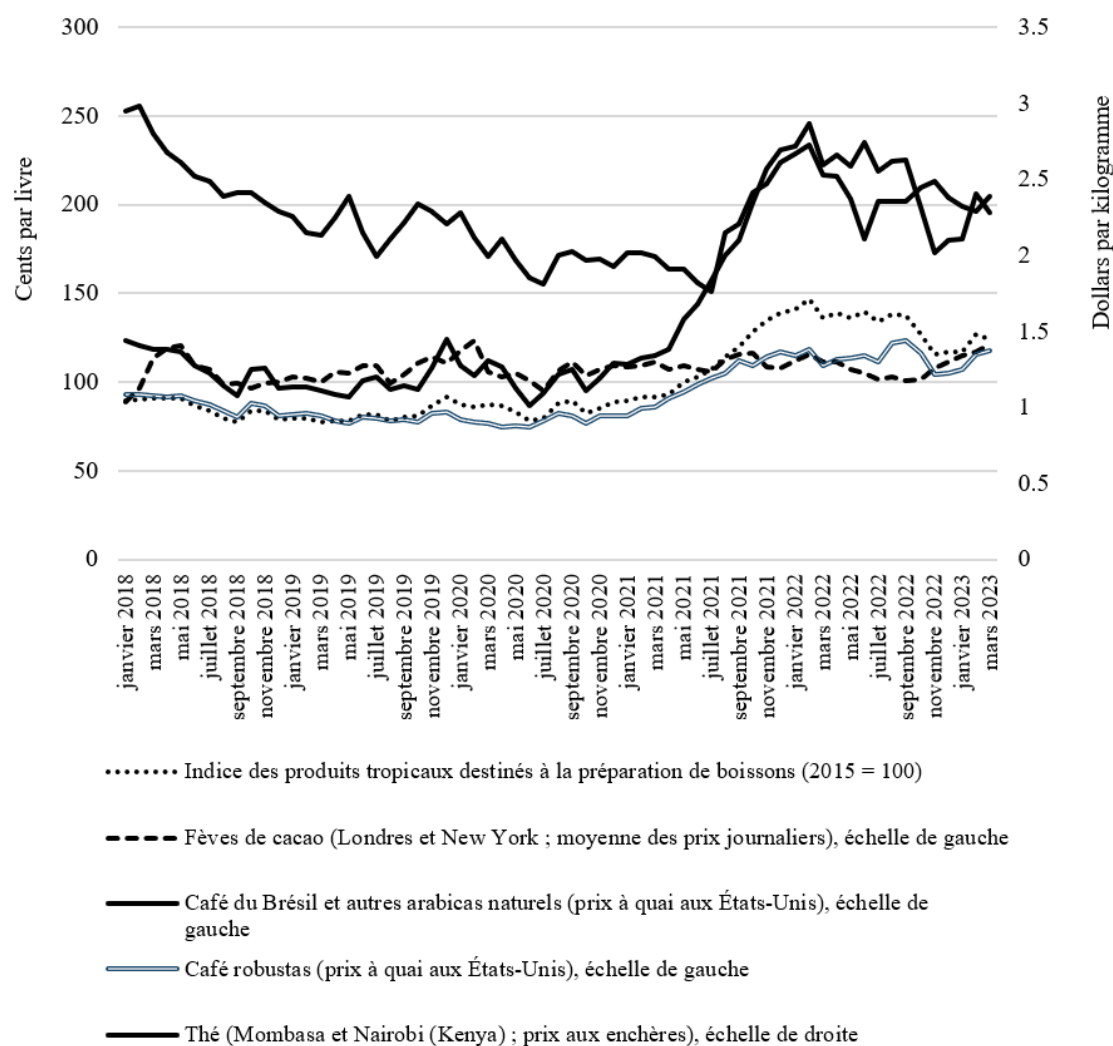
³⁶ Economist Intelligence, 2023e, *Palm oil*, 1^{er} mai.

³⁷ Bloomberg, 2022c, « [Record cooking oils are latest threat to surging food inflation](#) », 3 mars.

³⁸ Economist Intelligence, 2022b, *Sunflower seed oil*, 1^{er} avril.

³⁹ Economist Intelligence, 2023f, *Sunflower seed oil*, 1^{er} mai.

Figure 5
Évolution du prix de certains produits tropicaux destinés à la préparation de boissons, de janvier 2018 à mars 2023



Source : CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat.

16. Le prix du cacao s'est établi en moyenne à 112 cents la livre en janvier 2022 et est resté relativement stable tout au long de l'année, avant de passer à 121 cents la livre en mars 2023 (fig. 5). Selon les prévisions, la croissance de la consommation devrait être plus rapide que celle de la production en raison du prix plus élevé des intrants et des mauvaises conditions météorologiques, qui pèseront sur l'offre, en particulier en Côte d'Ivoire, premier producteur de cacao au monde⁴⁰. Cette situation devrait entretenir le relèvement des prix en 2023, malgré les bonnes perspectives de croissance de la production de cacao de qualité en Amérique latine.

17. Après être monté à 2,7 dollars le kilogramme en février 2022, le prix du thé est redescendu à 2,1 dollars en juin 2022 (fig. 5). Cette tendance à la baisse s'est ensuite inversée, le cours terminant à 2,4 dollars le kilogramme en mars 2023, une hausse qui s'explique par les difficultés économiques rencontrées à Sri Lanka, qui ont limité la production nationale, et par les mauvaises conditions météorologiques en Inde, au Kenya, au Malawi et en Ouganda⁴¹. Le prix devrait reculer en 2023 du fait d'une faible demande en Asie centrale, une des principales régions consommatrices⁴².

⁴⁰ Economist Intelligence, 2023g, *Cocoa*, 1^{er} mai.

⁴¹ Banque mondiale, 2022a.

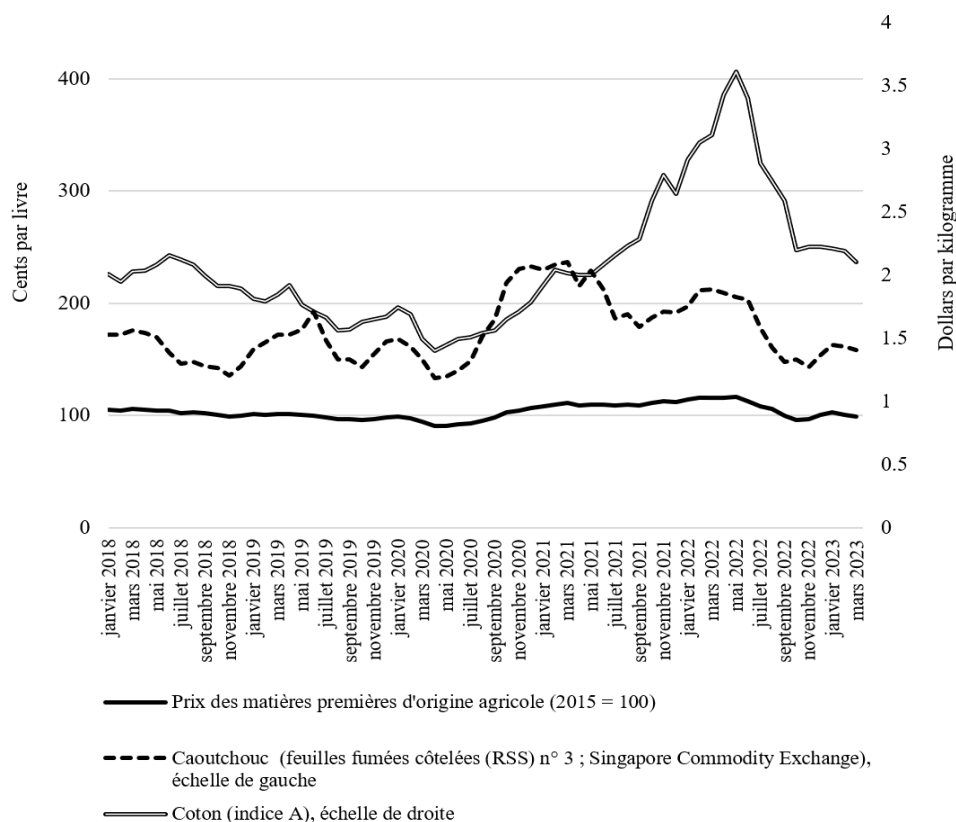
⁴² Banque mondiale, 2023, *Commodity Markets Outlook. Lower Prices, Little Relief*, Washington.

18. La moyenne mensuelle du prix indicatif composé de l'Organisation internationale du café est passée de 204 cents la livre en janvier 2022 à 157 cents la livre en décembre 2022. Cette baisse a été alimentée par de bonnes perspectives de production de café arabica et de café robusta et par une faible demande sur fond de craintes de ralentissement économique⁴³. En mars 2023, le prix du café était monté à 172 cents par livre et il devrait continuer à grimper en raison du coût élevé des engrais et des mauvaises conditions météorologiques⁴⁴.

19. L'indice des matières premières d'origine agricole de la CNUCED a cédé 12 %, passant de 114 points en janvier 2022 à 98,9 en mars 2023 (fig. 6), sous l'effet de la baisse des prix du coton et du caoutchouc.

Figure 6

Évolution du prix de certaines matières premières d'origine agricole, de janvier 2018 à mars 2023



Source : CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat et la base de données de la Banque mondiale.

Note : Les données relatives au prix du coton proviennent du site Web <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>.

20. L'indice A du prix du coton, qui sert de référence pour les prix mondiaux, a culminé à 3,61 dollars le kilogramme en mai 2022, avant de redescendre à 2,10 dollars en mars 2023 (fig. 6). La hausse observée était due aux mauvaises conditions météorologiques dans les régions productrices de coton aux États-Unis, à la flambée des prix de l'énergie et aux pénuries d'engrais après le début de la guerre en Ukraine⁴⁵. La baisse ensuite enregistrée entre mai 2022 et mars 2023 a été imputée à la faiblesse de la demande dans un contexte de craintes d'un ralentissement de l'économie, qui a contrebalancé les pressions à la hausse résultant du recul de la production en Inde et au Pakistan⁴⁶. Le prix du coton devrait continuer de baisser en 2023 en raison d'une faible demande⁴⁷.

⁴³ Banque mondiale, 2022a.

⁴⁴ Economist Intelligence, 2023h, *Coffee*, 1^{er} mai.

⁴⁵ Economist Intelligence, 2022c, *Cotton*, 1^{er} novembre.

⁴⁶ Banque mondiale, 2022a.

⁴⁷ Economist Intelligence, 2022c.

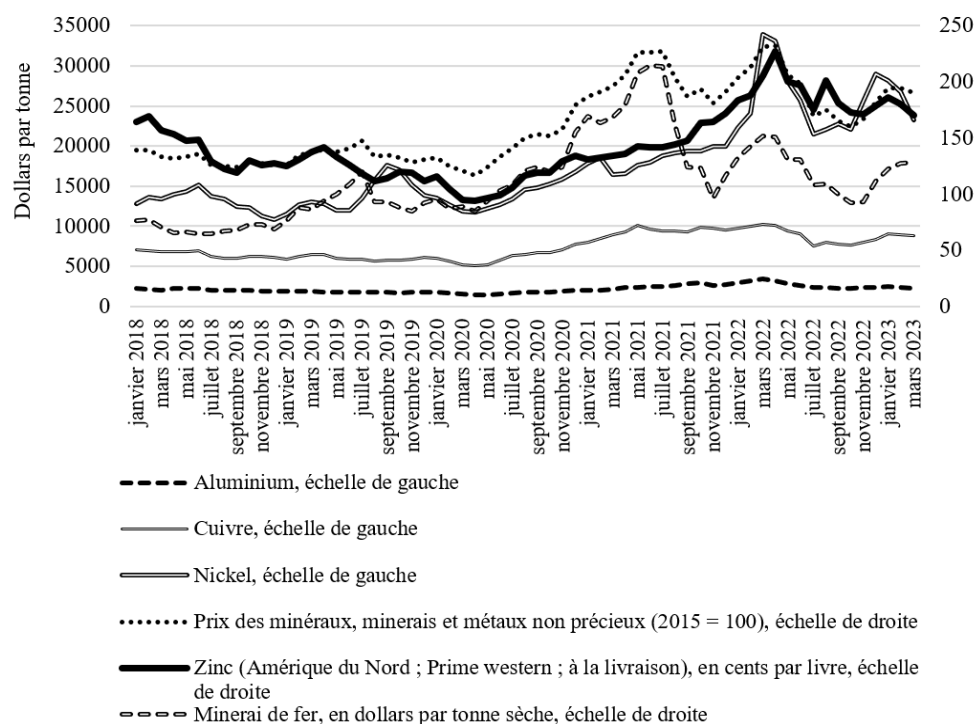
21. Après avoir atteint 212 cents le kilogramme en mars 2022, le prix du caoutchouc naturel s'est replié à 154 cents en décembre 2022 (fig. 6). Cette diminution s'explique par l'atonie de la demande, conséquence du ralentissement de l'activité économique et de perturbations dans le secteur automobile⁴⁸. Les conditions météorologiques favorables ainsi que l'accroissement de la production en Côte d'Ivoire et en Thaïlande ont également contribué à cette baisse⁴⁹. La trajectoire s'est néanmoins inversée, le cours terminant à 158 cents le kilogramme en mars 2023. L'accroissement de la demande et l'amélioration de la confiance des entreprises chinoises entraîneront probablement une hausse des prix en 2023⁵⁰.

2. Minéraux, minerais et métaux

22. L'indice des prix des minéraux, des minerais et des métaux non précieux de la CNUCED a atteint 232 points en avril, porté par la hausse des prix de tous les produits de base du groupe, en particulier du nickel, du zinc et du minerai de fer (fig. 7). En mai, cette tendance s'est inversée et l'indice a été ramené à 190 points en mars 2023.

Figure 7

Évolution du prix de certains minéraux, minerais et métaux non précieux, de janvier 2018 à mars 2023



Source : CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat et la base de données de la Banque mondiale.

Note : Les données relatives aux prix de l'aluminium, du minerai de fer, du cuivre et du nickel proviennent du site Web <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>.

23. Le prix du minerai de fer a augmenté, passant à 152 dollars la tonne sèche en mars 2022 (fig. 7), ce qui s'explique par la réduction de la production ukrainienne et par les difficultés d'approvisionnement auprès de la Fédération de Russie. Cette hausse a également été alimentée par les pénuries de main-d'œuvre en Australie et les mauvaises conditions météorologiques qui ont compromis la production au Brésil⁵¹. Le prix du minerai de fer est ensuite redescendu à 93 dollars la tonne sèche en novembre 2022 avec le recul de la demande

⁴⁸ Economist Intelligence, 2022d, *Natural rubber*, 1^{er} décembre.

⁴⁹ Banque mondiale, 2022a.

⁵⁰ European Rubber Journal, 2023, « *Natural rubber makes strong start to 2023 as prices strengthen* », 20 janvier.

⁵¹ Banque mondiale, 2022b.

de produits sidérurgiques lié au ralentissement de l'activité industrielle et de la construction⁵². Bien que le cours du minerai de fer se soit depuis lors redressé, s'établissant à 128 dollars la tonne sèche en mars 2023 du fait de la reprise de la demande, il devrait baisser au second semestre de 2023 en raison de la croissance régulière de l'offre. Cette trajectoire descendante pendant la seconde moitié de l'année devrait être renforcée par les incertitudes qui pèsent sur l'économie mondiale et par la timidité de la demande chinoise, imputable aux politiques visant à plafonner la production d'acier à des fins de lutte contre la pollution⁵³.

24. Après avoir augmenté entre janvier et mars 2022 en raison de la guerre en Ukraine, le prix du cuivre a baissé, passant de 10 231 dollars la tonne en mars 2022 à 7 545 dollars en juillet 2022 ; il est ensuite resté relativement stable, avant d'augmenter et d'atteindre 8 856 dollars la tonne en mars 2023 (fig. 7). Le cuivre étant un produit de base très cyclique, l'évolution de son prix suit celle de l'activité économique. Par conséquent, cette chute du cours s'explique par les craintes d'une récession mondiale, qui ont découragé les investissements dans la production et la consommation d'énergie durable⁵⁴. La hausse amorcée devrait se poursuivre du fait du rebond de la demande. Bien que des préoccupations demeurent concernant un potentiel ralentissement de l'activité économique, la tendance haussière sera probablement alimentée par les politiques relatives à la transition énergétique et à l'environnement, qui stimulent la demande de véhicules électriques, de batteries électriques, d'installations de production d'énergie renouvelable et de systèmes de stockage en réseau⁵⁵.

25. Le cours de l'aluminium a continué de grimper en 2022, atteignant 3 498 dollars la tonne en mars 2022 (fig. 7), sous l'effet de la flambée des prix de l'énergie, de l'épuisement des stocks mondiaux et des problèmes d'approvisionnement en alumine, un intrant essentiel à la production d'aluminium⁵⁶. Après avoir enregistré un pic en mars 2022, le prix a diminué, s'établissant à 2 296 dollars en mars 2023. Cette baisse s'explique par un ralentissement de l'activité manufacturière en raison des craintes croissantes d'une récession mondiale et de la faiblesse du secteur de la construction en Chine⁵⁷. Selon les prévisions, la trajectoire repartira à la hausse du fait de problèmes d'approvisionnement en Australie et au Brésil. Il est probable que les fonderies européennes continuent de pâtir des coûts élevés de l'énergie découlant de la guerre en Ukraine, ce qui pourrait tirer les prix vers le haut⁵⁸.

26. Le prix du zinc a atteint 227 cents la livre en avril 2022 (fig. 7), principalement en raison d'une réduction de l'offre en Europe, elle-même due à l'augmentation des coûts de l'énergie. Comme dans le cas de l'aluminium, le prix élevé de l'énergie a fait augmenter les coûts de production du zinc, ce qui a entraîné la mise à l'arrêt de fonderies ou la réduction de leur production. Les effets d'une demande languissante l'emportant sur ceux de l'élévation des coûts de production durant le reste de l'année, le prix de la livre de zinc a fléchi entre avril 2022 et mars 2023, mois au cours duquel il s'est établi à 170 cents. Il continuera probablement de baisser en 2023, sous l'effet d'une demande modérée et d'une intensification de la production en Australie, en Chine et au Pérou⁵⁹. Des risques à la hausse persistent néanmoins du fait des prix élevés de l'énergie.

27. Le prix du nickel a grimpé, atteignant 33 924 dollars la tonne en mars 2022 (fig. 7), une hausse qui s'explique par les craintes relatives à l'approvisionnement auprès de la Fédération de Russie, troisième plus grand producteur au monde⁶⁰. Si une tendance à la baisse a été enregistrée par la suite, en raison d'une demande mondiale atone et d'une forte croissance de la production en Indonésie⁶¹, elle s'est toutefois inversée à partir d'octobre 2022, le prix du nickel s'établissant à 28 947 dollars la tonne en décembre 2022. Ce rebond tient à la vigueur de la demande du secteur des véhicules électriques, qui a coïncidé avec des

⁵² Banque mondiale, 2022a.

⁵³ Banque mondiale, 2023.

⁵⁴ *Bloomberg*, 2022d, « [A great copper squeeze is coming for the global economy](#) », 21 septembre.

⁵⁵ Economist Intelligence, 2023i, *Copper*, 1^{er} mai.

⁵⁶ Banque mondiale, 2022b.

⁵⁷ Banque mondiale, 2022a.

⁵⁸ Standard and Poor's Global, 2023b, « [Q2 alumina balance hinges on supply disruption risks, lackluster aluminum demand](#) », 18 avril.

⁵⁹ Banque mondiale, 2022a.

⁶⁰ I. Halm, 2023, « [The nickel price rollercoaster of 2022](#) », *Mining Technology*, 10 janvier.

⁶¹ Banque mondiale, 2022a.

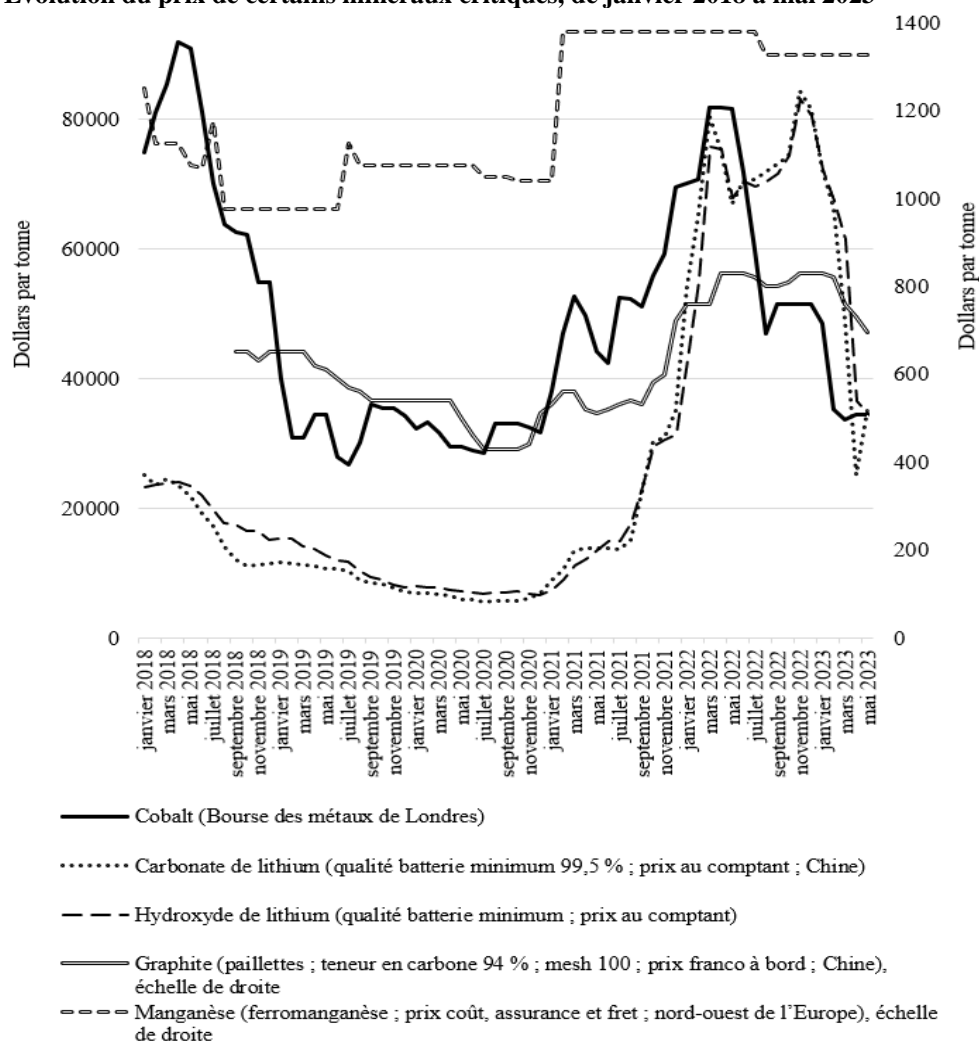
perturbations de l'offre en Nouvelle-Calédonie⁶². Le climat d'incertitude engendré par la guerre en Ukraine et la réduction de la demande de nickel d'origine russe ont également contribué à l'augmentation⁶³. Le prix du nickel est depuis retombé, s'établissant à 23 288 dollars en mars 2023, du fait de l'augmentation des productions chinoise et indonésienne⁶⁴.

Autres minéraux critiques

28. Les prix de l'hydroxyde de lithium et du carbonate de lithium ont grimpé, culminant à 82 226 et 83 632 dollars la tonne, respectivement, en novembre 2022 (fig. 8). Cette augmentation était largement due à la conjonction d'une demande forte et d'une offre limitée. La tendance s'est depuis inversée, les prix retombant à une moyenne de 34 946 dollars la tonne en mai 2023. La baisse devrait se poursuivre en raison des prévisions de croissance plus faible dans le secteur des véhicules électriques⁶⁵.

Figure 8

Évolution du prix de certains minéraux critiques, de janvier 2018 à mai 2023



Source : CNUCED, d'après la base de données de Thomson Reuters.

Note : Les données relatives aux séries de prix des paillettes de graphite commencent en septembre 2018, date à laquelle les premières informations étaient disponibles.

⁶² I. Halm, 2023.

⁶³ Economist Intelligence, 2023j, *Nickel*, 1^{er} février.

⁶⁴ Banque mondiale, 2023.

⁶⁵ Reuters, 2023, « Lithium Price Slide Deepens as China Battery Giant Bets on Cheaper Inputs », 28 février, <https://www.reuters.com/markets/commodities/lithium-price-slide-deepens-china-battery-giant-bets-cheaper-inputs-2023-02-28/>.

29. Le prix du cobalt a atteint un pic à 81 820 dollars la tonne en avril 2022, avant de redescendre à 34 505 dollars en mai 2023 (fig. 8). Cette fluctuation s'explique par l'allègement des contraintes pesant sur l'offre, qui a permis d'augmenter la production en République démocratique du Congo et en Indonésie, et donc de remédier aux goulets d'étranglement dans l'approvisionnement⁶⁶. La réduction de la demande chinoise de véhicules électriques et de la demande mondiale d'électronique grand public a également contribué à la baisse des prix⁶⁷. Le passage à des batteries sans cobalt en Chine, plus grand marché de véhicules électriques au monde, devrait continuer à tirer les prix vers le bas⁶⁸.

30. Le prix du graphite naturel (paillettes) a suivi une tendance à la hausse depuis le début de 2020 jusqu'à la mi-2022, une situation qui s'explique par la croissance de la demande émanant du marché des véhicules électriques et par la faiblesse de l'offre (fig. 8). Plusieurs facteurs, notamment les conflits de travail, les préoccupations environnementales ralentissant les opérations d'extraction minière et la pandémie de COVID-19, ont contribué à resserrer l'offre. Au second semestre de 2022, la tendance s'est inversée en raison de l'augmentation de la capacité de production de graphite synthétique et de la baisse de la demande de véhicules électriques en Chine, qui découle de la suppression des primes à l'achat de tels véhicules⁶⁹.

31. Le prix du manganèse (ferromanganèse) est resté relativement stable depuis 2021, s'établissant à 1 380 dollars la tonne jusqu'en juillet 2022 (fig. 8). En août 2022, il est descendu à 1 328 dollars la tonne, une légère diminution qui s'est maintenue jusqu'en mai 2023, sous l'effet d'une contraction de la demande et d'une baisse des taux de fret en Afrique du Sud, premier exportateur de manganèse⁷⁰.

32. L'indice des prix des métaux précieux de la CNUCED est resté pratiquement inchangé en 2022, malgré quelques fluctuations, passant de 153 points en janvier à 152 points en décembre (fig. 9). Il a depuis grimpé, atteignant 160 points en mars 2023.

⁶⁶ Cobalt Institute, 2023, *Cobalt Market Report 2022*, Guildford, Royaume-Uni.

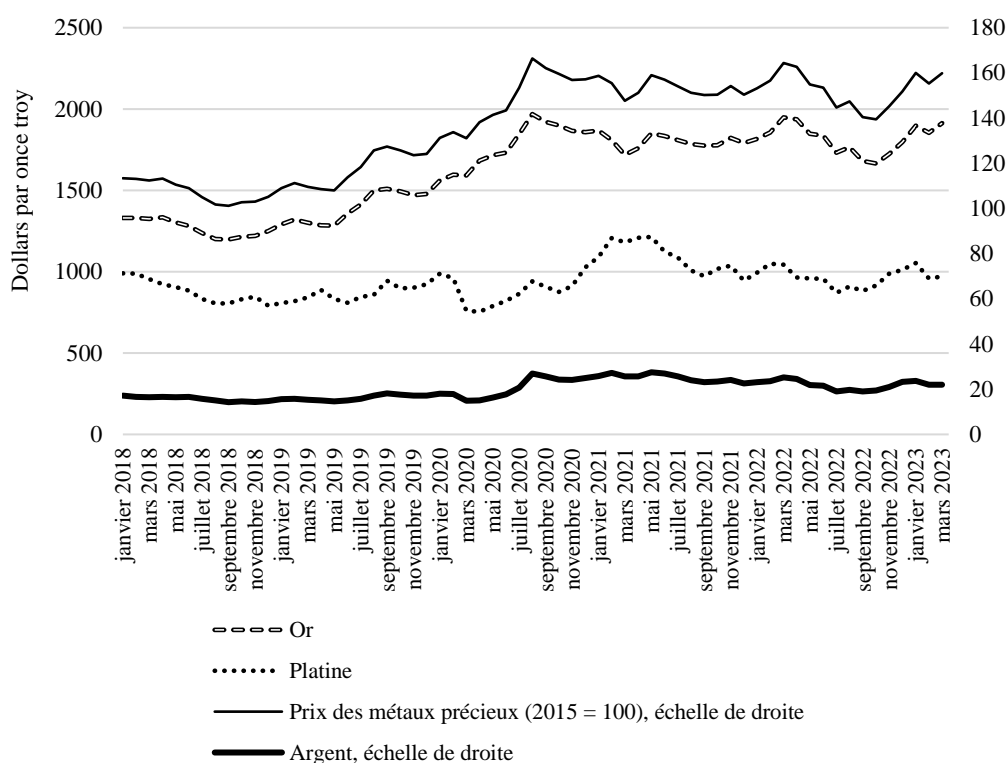
⁶⁷ *Wall Street Journal*, 2023, « [Battery metal prices fall back to Earth](#) », 28 février.

⁶⁸ *Reuters*, 2023c, « [Cobalt price slump triggers lift-off in futures trading](#) », 7 février.

⁶⁹ J. Stibbs et S. Pan, 2023, « [Graphite anode market: A rocky road, but brighter skies ahead](#) », *Fastmarkets*, 13 mars.

⁷⁰ J. Stibbs, L. Allen, C. Patel-Campbell et H. Chant, 2022, « [Manganese ore price hits two year low after fall in freight rates](#) », *Fastmarkets*, 18 novembre.

Figure 9
Évolution du prix de certains métaux précieux, de janvier 2018 à mars 2023



Source : CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat et des données de la Banque mondiale.

Note : Les données relatives aux prix proviennent du site Web <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>.

33. Après une hausse entre janvier et mars 2022 imputable à la guerre en Ukraine, le cours de l'or a baissé, passant de 1 948 dollars l'once troy en mars 2022 à 1 664 dollars en octobre 2022 (fig. 9). Cette diminution tient à la faiblesse de la demande due au relèvement des taux d'intérêt et à l'appréciation du dollar des États-Unis, qui a neutralisé les effets positifs de l'attrait des investisseurs pour des valeurs refuges dans un contexte d'inflation et de tensions géopolitiques⁷¹. La tendance à la baisse s'est ensuite inversée, le cours de l'or atteignant 1 913 dollars l'once troy en mars 2023, conséquence de l'affaiblissement du dollar, qui a ravivé l'attrait de l'or en tant que valeur refuge à la fin de 2022 et au début de 2023⁷². Cette augmentation devrait se poursuivre du fait de l'incertitude persistante⁷³.

34. Le cours de l'argent a augmenté, passant de 23 dollars l'once troy en janvier 2022 à 25 dollars en mars 2022 (fig. 9). Il est tombé à 19 dollars l'once troy en octobre, en raison d'une demande industrielle morose et d'une politique monétaire restrictive qui ont également influé sur le prix de l'or⁷⁴. Il est ensuite reparti à la hausse, atteignant 22 dollars l'once troy en mars 2023, entraîné par une reprise de la demande émanant des secteurs de la fabrication de panneaux photovoltaïques et de l'électronique grand public⁷⁵. Cette tendance positive devrait se maintenir en 2023, confortée par la limitation de l'offre et la reprise de la demande⁷⁶.

⁷¹ Banque mondiale, 2022a.

⁷² Conseil mondial de l'or, 2023, *Gold market commentary*, Londres.

⁷³ Banque mondiale, 2023.

⁷⁴ Banque mondiale, 2022a.

⁷⁵ Banque mondiale, 2023.

⁷⁶ CNBC, 2023a, « *Silver prices could touch a 9-year high in 2023 – with a bigger upside than gold* », 19 janvier.

35. Le cours du platine a évolué d'une manière similaire à ceux de l'or et de l'argent (fig. 9). Après avoir augmenté pour s'établir à 1 043 dollars l'once troy en mars 2022, il a baissé jusqu'en septembre 2022, conséquence des taux d'intérêt élevés et de la demande languissante due aux craintes d'une récession⁷⁷. Cette conjoncture a temporairement contrebalancé les pressions à la hausse résultant des problèmes d'approvisionnement auprès de l'Afrique du Sud et des pays d'Amérique du Nord⁷⁸. Toutefois, la demande accrue de substituts au palladium a poussé les prix à 1 011 dollars l'once troy en décembre 2022, dans un contexte de contraintes d'approvisionnement persistantes⁷⁹. Si le prix est redescendu à 971 dollars l'once troy en mars 2023, il est attendu que le cours reparte à la hausse durant le reste de l'année en raison d'une demande croissante de l'industrie automobile. Les problèmes d'approvisionnement liés aux coupures de courant en Afrique du Sud devraient contribuer à tirer les prix vers le haut.

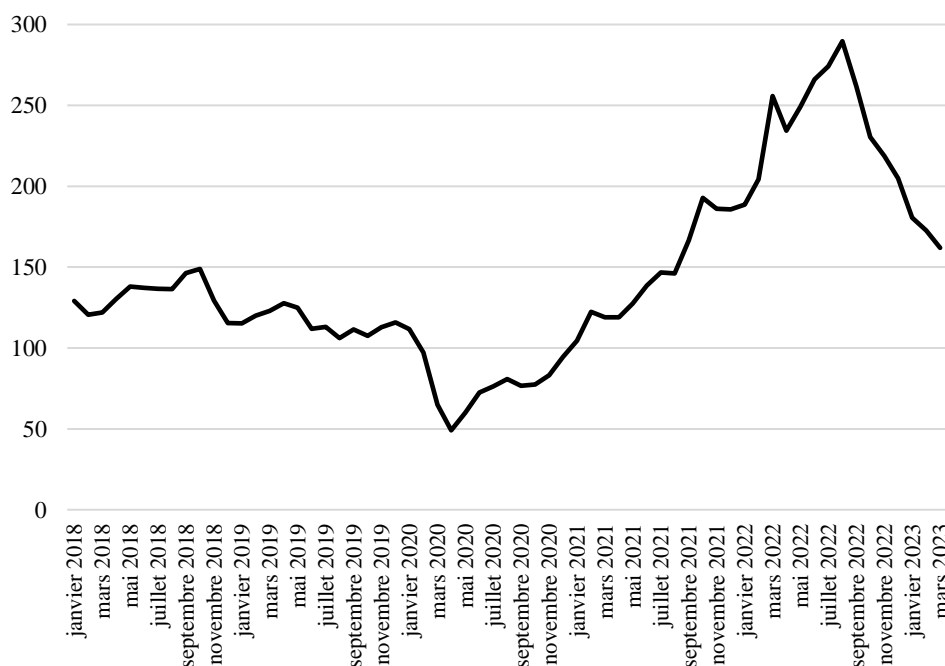
3. Sources d'énergie

36. L'indice des prix des combustibles de la CNUCED a poursuivi son ascension, atteignant 290 points en août 2022 sous l'effet d'une augmentation des prix de tous les combustibles, gaz naturel et charbon en tête (fig. 10). Il s'est ensuite replié à 205 points en décembre 2022, mais aura malgré tout enregistré une hausse nette de 9 % entre janvier et décembre.

Figure 10

Indice des prix des combustibles, de janvier 2018 à mars 2023

(2015 = 100)



Source : CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat.

Note : Les données relatives aux prix du charbon et du gaz naturel proviennent du site Web <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>.

Pétrole brut

37. Le prix du baril de Brent est passé de 86 dollars en janvier 2022 à 120 dollars en juin (fig. 11). Cette hausse est imputable aux tensions géopolitiques dont la région de la mer Noire a été le théâtre et à la faiblesse des stocks de pétrole brut après un rebond de la demande

⁷⁷ Banque mondiale, 2022a.

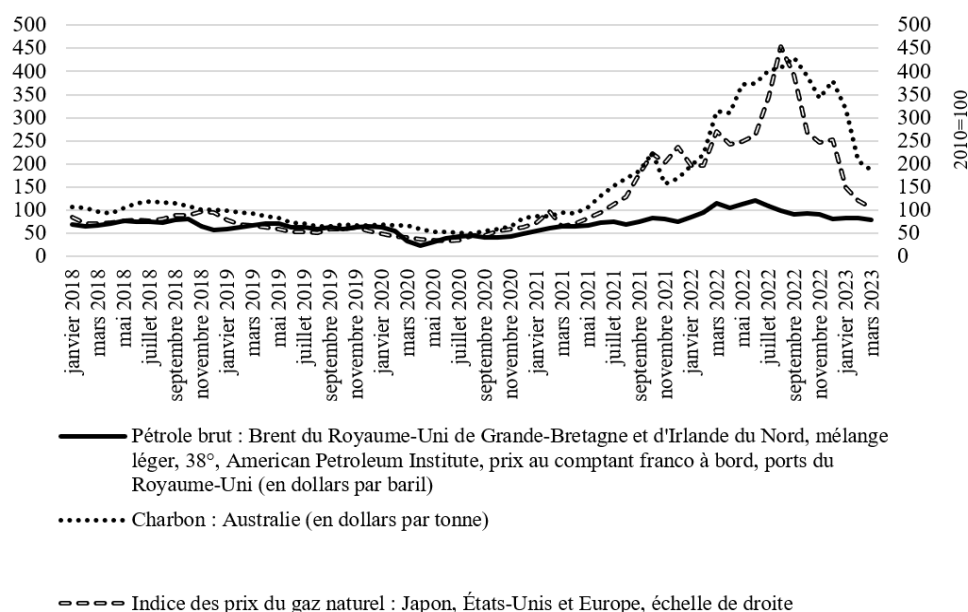
⁷⁸ Ibid.

⁷⁹ CNBC, 2023b, « Power cuts, war, and hybrid cars are predicted to cause a platinum price surge in 2023 », 15 mars.

lorsque les restrictions liées à la pandémie de COVID-19 ont été assouplies⁸⁰. Le prix est ensuite retombé à 81 dollars en décembre 2022, tiré vers le bas par les craintes d'un ralentissement de l'économie mondiale et par l'amélioration des perspectives d'exportation de la Fédération de Russie⁸¹. Il a continué de chuter en mars 2023 et devrait rester orienté à la baisse du fait du spectre de la récession et des multiples tours de vis monétaires opérés dans de nombreux pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques⁸². Il y a tout de même un risque de hausse induit par les restrictions de production que s'impose l'Organisation des pays exportateurs de pétrole plus et par les perspectives d'un faible volume de production en Fédération de Russie, auxquelles viennent s'ajouter des signes de reprise de l'activité économique en Chine⁸³.

Figure 11

Évolution des prix de certains combustibles, de janvier 2018 à mars 2023



Source : CNUCED, d'après la base de données UNCTADstat et la base de données de la Banque mondiale.

Gaz naturel

38. L'indice du gaz naturel a atteint un niveau record de 454 points en août 2022 (fig. 11), porté par l'envolée des prix sur chacun des trois marchés régionaux considérés, l'Europe ayant connu l'augmentation la plus prononcée. Bien qu'il soit revenu à 252 points en décembre 2022, il aura affiché une hausse nette de 28 % entre janvier et décembre. Il a continué de reculer en 2023 pour s'établir à 105 points en mars.

39. Le prix moyen du gaz naturel vendu au centre Henry Hub (États-Unis) a grimpé de 4,33 dollars par million d'unités thermiques britanniques en janvier 2022 à 8,79 dollars en août 2022 (fig. 11). La raison en est la croissance de la demande de gaz naturel en provenance des États-Unis à la suite du déclenchement de la guerre en Ukraine⁸⁴. L'augmentation de la production aux États-Unis⁸⁵ et le fléchissement de la demande extérieure ont par la suite fait baisser le prix Henry Hub, qui s'établissait à 2,3 dollars par million d'unités thermiques britanniques en mars 2023.

⁸⁰ United States Energy Information Administration, 2023, « [Crude oil prices increased in first-half 2022 and declined in second-half 2022](#) », 4 janvier.

⁸¹ Reuters, 2022, « [China outlook is key as crude oil and iron ore prices diverge](#) », 13 décembre.

⁸² Economist Intelligence, 2023k, [Crude oil](#), 1^{er} mai.

⁸³ Ibid.

⁸⁴ Standard and Poor's Global, 2022, « [U\[nited\]S\[tates\] natural gas production growth to exceed demand increases this summer](#) », 11 mai.

⁸⁵ Banque mondiale, 2023.

40. Sur le marché européen, le prix du gaz naturel est passé de 28 dollars par million d'unités thermiques britanniques en janvier 2022 à un montant record de 70 dollars en août 2022 (fig. 11). Cette envolée a fait suite à la décision de la Fédération de Russie de réduire ses ventes de gaz aux pays de l'Union européenne⁸⁶. Par la suite, l'interruption des livraisons à l'Union européenne via le gazoduc Nord Stream 1 en septembre 2022⁸⁷ et les achats massifs des pays européens, qui devaient reconstituer leurs stocks, ont accentué la pression à la hausse⁸⁸. Le prix du gaz a ensuite reculé entre août et décembre 2022 pour s'établir à 36 dollars par million d'unités thermiques britanniques à la fin de l'année du fait de l'abondance des stocks européens et de la douceur de l'automne et de l'hiver⁸⁹. Il a continué de chuter en 2023 et la tendance devrait se poursuivre, confortée par la faiblesse de la demande, le niveau élevé des stocks et l'amélioration des conditions d'approvisionnement⁹¹. L'incertitude géopolitique et économique laisse toutefois planer le risque d'une nouvelle hausse.

41. Des tendances analogues ont été observées sur le marché asiatique du gaz naturel liquéfié, où le prix a grimpé à 23,7 dollars par million d'unités thermiques britanniques en septembre 2022 (fig. 11) en raison de la forte demande des pays de l'Union européenne, qui cherchaient une solution de substitution au gaz acheminé par gazoduc depuis la Fédération de Russie⁹². Par la suite, la demande a faibli à cause de la montée des prix, qui sont donc repartis à la baisse, s'établissant à 16 dollars par million d'unités thermiques britanniques en mars 2023⁹³.

Charbon

42. Le prix du charbon thermique australien est passé de 197 dollars la tonne en janvier 2022 à 431 dollars la tonne en septembre 2022 (fig. 11). S'il est redescendu à 379 dollars la tonne en décembre 2022 sous l'effet d'un ralentissement de l'activité économique, il a tout de même progressé de 93 % sur l'ensemble de l'année dans un contexte de demande supérieure à l'offre. Le prix élevé du gaz naturel a entraîné un net effet de substitution en faveur du charbon en Europe, tandis qu'en Chine, des températures anormalement élevées ont fait croître les besoins de climatisation et donc la demande d'électricité⁹⁴. Le prix du charbon est retombé à 187 dollars la tonne en mars 2023 et devrait continuer de baisser durant l'année à mesure que le gaz naturel retrouvera son avantage de coût sur le marché européen. Le niveau élevé des stocks et la perspective d'une augmentation de la production en Australie devraient également contribuer à ce recul⁹⁵.

4. Énergies renouvelables

43. La demande d'énergie issue de sources renouvelables a progressé de 14,6 % en 2021, stimulée par la croissance de la consommation d'énergie d'origine géothermique, éolienne et solaire (fig. 12). Les politiques énergétiques et les objectifs climatiques ont sous-tendu cette expansion de la demande. En dépit d'un accroissement de la capacité de production, la consommation d'énergie hydroélectrique, elle, a reculé en 2021 à cause des épisodes de sécheresse persistants qu'ont connus divers pays, dont le Brésil, le Canada, la Chine, les États-Unis, l'Inde et la Türkiye⁹⁶.

⁸⁶ Commission européenne, Observatoire du marché de l'énergie, 2023, *Quarterly Report on European Gas Markets*, vol. 15 (3), Bruxelles.

⁸⁷ Ibid.

⁸⁸ Banque mondiale, 2023.

⁸⁹ *The New York Times*, 2022, « [Why natural gas prices in Europe are suddenly plunging](#) », 25 octobre.

⁹⁰ Banque mondiale, 2023.

⁹¹ Ibid.

⁹² Institute for Energy Economic and Financial Analysis, 2023, « [Asia's lower L\[iquefied\] N\[atural\] G\[as\] demand in 2022 highlights challenges for industry growth](#) », 11 janvier.

⁹³ Ibid.

⁹⁴ Agence internationale de l'énergie, 2022, *Coal 2022. Analysis and Forecast to 2025*, Paris.

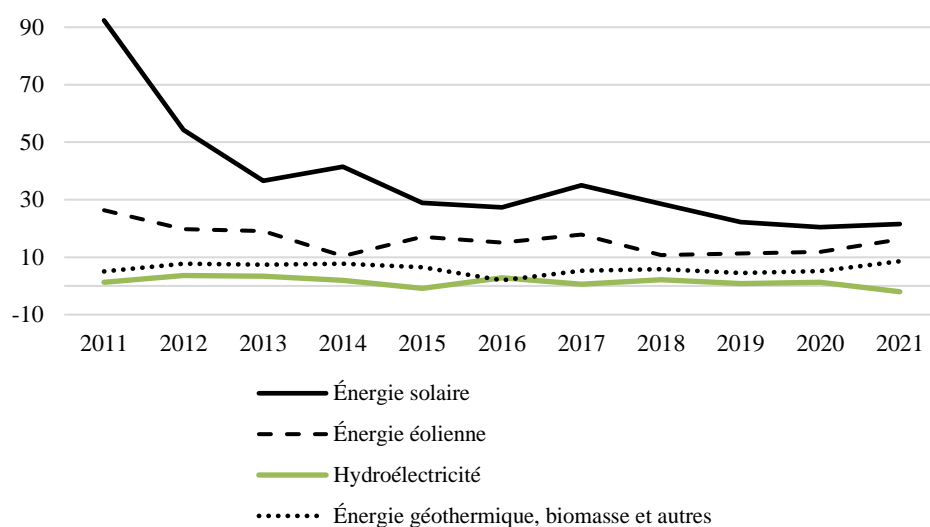
⁹⁵ Banque mondiale, 2023.

⁹⁶ International Energy Agency, 2022b, « [Hydroelectricity: Tracking hydroelectricity](#) ».

44. La capacité de production a augmenté de 295 gigawatts entre 2021 et 2022 pour s'élever à 3 372 gigawatts fin 2022 malgré l'incertitude de la situation mondiale et les perturbations des chaînes d'approvisionnement engendrées par la pandémie⁹⁷. L'énergie solaire a contribué à hauteur de 65 % à cette croissance sans précédent, et l'énergie éolienne à hauteur de 25 %⁹⁸. Bien que la hausse des prix des intrants et des taux de fret ait alourdi les coûts des énergies renouvelables, l'énergie solaire et l'énergie éolienne demeurent plus compétitives que les combustibles fossiles, notamment en raison de la flambée des prix du gaz naturel et du charbon. La priorité accordée à la sécurité énergétique, en particulier dans l'Union européenne, a donné une nouvelle impulsion aux énergies renouvelables et devrait continuer de contribuer à l'essor du marché⁹⁹.

Figure 12

Taux de croissance annuels de la consommation des principales sources d'énergie renouvelables, de 2011 à 2021



Source : CNUCED, d'après des données tirées du rapport *BP Statistical Review of World Energy 2022*.

Note : Le graphique ne va que jusqu'en 2021 faute de données plus récentes.

II. Questions de politique générale soulevées par l'évolution récente des marchés

45. Les tendances analysées dans la présente note révèlent de fortes variations des prix, en particulier une chute des cours des produits de base autres que les combustibles tout au long du deuxième semestre de 2022 et au début de l'année 2023, après une nette hausse au premier semestre de 2022. Les prix des combustibles ont suivi une trajectoire analogue, grimant pendant les huit premiers mois de 2022 avant de repartir à la baisse vers septembre. Ces mouvements de prix étaient essentiellement imputables aux fluctuations de l'offre et de la demande engendrées par la guerre en Ukraine, les craintes d'un ralentissement de l'économie mondiale et les mesures énergiques de resserrement monétaire que divers pays ont prises pour maîtriser l'inflation.

46. Les mouvements des prix ont des conséquences pour les pays tributaires des exportations ou des importations de produits de base, surtout pour les pays importateurs nets de produits alimentaires et de combustibles. L'augmentation des cours des produits de base peut accroître les recettes des pays exportateurs et donc leurs dépenses publiques, facilitant

⁹⁷ Agence internationale pour les énergies renouvelables, 2023, « [Record growth in renewables achieved despite energy crisis](#) », 21 mars.

⁹⁸ Ibid.

⁹⁹ Agence internationale de l'énergie, 2022c, « [Renewable power's growth is being turbocharged as countries seek to strengthen energy security](#) », 6 décembre.

le service de la dette, l'établissement du budget et l'élaboration des plans de développement. À l'inverse, dans les pays en développement tributaires des importations, les cours élevés des aliments de base et des combustibles provoquent des tensions inflationnistes, de sorte qu'il est plus difficile pour la population de se procurer ces produits à un prix abordable. Autrement dit, les fluctuations des prix ont un effet net différent selon que le pays est importateur net ou exportateur net du produit de base considéré.

47. Dans la présente section, le secrétariat de la CNUCED examine brièvement les questions que soulève l'évolution récente des marchés et propose des politiques susceptibles d'aider les pays en développement tributaires des produits de base à parvenir à un développement durable. Certaines de ces politiques seront analysées plus en détail dans l'édition 2023 du Rapport sur les produits de base et le développement (*Commodities and Development Report 2023*).

A. Atténuer les effets des aléas conjoncturels et de la volatilité des prix

48. L'incertitude économique et géopolitique va vraisemblablement accentuer la volatilité des prix des produits de base. Or, dans les pays en développement tributaires de ces produits, une telle volatilité est synonyme d'instabilité des recettes publiques et des investissements dans le capital physique et humain, et influe par conséquent sur les perspectives de croissance et de développement¹⁰⁰. En l'absence d'une solide politique budgétaire anticyclique, les fluctuations des recettes publiques peuvent se traduire par des dépenses procycliques, qui compromettent la viabilité budgétaire. Il importe donc de réfléchir à des stratégies propres à atténuer les effets des aléas conjoncturels et de la volatilité des prix dans les pays en développement tributaires des produits de base.

49. Les fonds de stabilisation peuvent être un moyen de protéger les budgets annuels contre les chocs extérieurs, et donc de préserver les dépenses publiques et de garantir la pérennité des programmes de développement nationaux¹⁰¹. Ces fonds, parmi lesquels on peut citer le Fonds chilien de stabilisation économique et sociale, qui repose sur les recettes du cuivre, peuvent aussi soutenir l'application de politiques fiscales anticycliques, qui limitent les baisses de dépenses auxquelles les pays doivent consentir pour honorer leur dette et renforcent la résilience lorsque les cours des produits de base sont bas. Pour être efficaces et pérennes, les fonds de stabilisation et d'épargne alimentés par les recettes des produits de base doivent être administrés selon des règles de trésorerie claires, qui s'inscrivent dans un cadre budgétaire bien pensé. La transparence et la bonne gouvernance sont également essentielles pour appliquer efficacement les plans stratégiques. Le renforcement des mécanismes de veille commerciale et des systèmes de suivi destinés à promouvoir la transparence des marchés peut contribuer à atténuer l'incertitude et la volatilité des prix. En effet, un accès rapide à l'information permet de répondre plus efficacement aux fluctuations des marchés.

50. À terme, les pays tributaires des produits de base doivent diversifier leur production et leurs exportations pour s'affranchir de leur dépendance. Une moindre concentration de l'activité autour des secteurs des produits de base atténuerait l'exposition aux chocs et aux fluctuations des prix sur les marchés internationaux de ces produits. En outre, elle conduirait à un élargissement de l'assiette fiscale, à un accroissement des recettes tirées des autres secteurs, et donc à la stabilisation des dépenses et des recettes. Les pays doivent réfléchir aux nouveaux secteurs vers lesquels ils pourraient se tourner en tenant compte de leurs capacités productives, de leurs priorités stratégiques et de la demande sur les marchés mondiaux, régionaux et nationaux. Ils sont encouragés à adopter des mesures ciblées d'aide au développement de ces nouveaux secteurs : investissements directs, instruments de financement propres à améliorer l'accès aux technologies, au crédit et aux intrants essentiels,

¹⁰⁰ Fonds monétaire international, 2023, « [G-20 background note on the macroeconomic impact of food and energy insecurity](#) », Washington.

¹⁰¹ TD/B/C.I/MEM.2/46.

etc.^{102, 103}. Les investissements dans le capital humain et physique peuvent également favoriser la diversification de l'économie. Les pays devraient aussi étendre la coopération régionale à leurs efforts de diversification et de valorisation des produits de base afin d'optimiser l'utilisation des ressources et de répartir les coûts. Pour ce faire, ils doivent établir des partenariats axés sur le développement du commerce régional et sur la création de nouvelles chaînes d'approvisionnement régionales ou le renforcement des chaînes existantes.

B. Améliorer la sécurité alimentaire

51. Les prix des produits alimentaires et ceux des combustibles sont montés en flèche à partir de la mi-2020 pour culminer respectivement en mai 2022 et en août 2022. Dans les pays importateurs nets à faible revenu, cette hausse a fortement compromis la disponibilité et l'accessibilité des denrées alimentaires et, dans une moindre mesure, de l'énergie. L'envolée des prix alimentaires a surtout été préjudiciable aux plus pauvres, qui consacrent une part plus large de leurs revenus à l'alimentation. Le problème a été accentué par l'appréciation du dollar des États-Unis par rapport aux monnaies nationales, qui a alourdi la facture des importations¹⁰⁴. À titre d'exemple, les prix du blé ont grimpé de 7 % au niveau mondial entre février et septembre 2022, mais en Afrique subsaharienne, en Europe orientale et en Asie centrale, ils ont progressé de 22 % en moyenne¹⁰⁵. Le cas de l'Égypte, premier importateur mondial de blé en 2020, illustre bien l'effet que les fluctuations des taux de change ont sur le coût des importations. En 2020, le pays a importé quelque 13,2 millions de tonnes de blé. Pour importer le même volume en 2022, il lui fallait déboursier 3 milliards de dollars supplémentaires, soit une augmentation de 20 % en deux ans¹⁰⁶. Le niveau élevé des taux d'intérêt et le fardeau de la dette publique ajoutent au sentiment d'inquiétude quant au caractère potentiellement inabordable des prix et accentuent le risque de défaut souverain, les pays ayant plus de mal à assurer le service de leur dette.

52. L'Initiative de la mer Noire a facilité la libre circulation de plus de 32 millions de tonnes de denrées alimentaires de base¹⁰⁷. Conjugée à une expansion de l'offre, elle a contribué au fléchissement des prix alimentaires au deuxième semestre de 2022 et au début de l'année 2023. Les prix demeurent toutefois plus élevés qu'avant la crise¹⁰⁸, et l'expiration de l'accord sur lequel reposait l'Initiative de la mer Noire ne va faire qu'alimenter leur instabilité, de même que l'incertitude engendrée par la guerre en Ukraine, qui persiste. Les restrictions de survol et de circulation routière imposées autour des zones de conflit, l'incertitude des prestataires de services de transport et les préoccupations de sécurité ont entraîné des détournements et donc une majoration des taux de fret, les transporteurs parcourant de plus longues distances et consommant plus de carburant¹⁰⁹. Cette situation est venue aggraver les perturbations logistiques liées à la pandémie de COVID-19, qui ont pesé sur les prix alimentaires. La CNUCED estime que la hausse des prix alimentaires à la consommation observée entre février et mai 2022 est imputable pour moitié à l'augmentation des coûts de transport¹¹⁰.

¹⁰² CNUCED, 2021, *Commodities and Development Report 2021: Escaping from the Commodity Dependence Trap through Technology and Innovation* (publication des Nations Unies, numéro de vente E.21.II.D.14, Genève).

¹⁰³ Banque africaine de développement, 2021, *Annual Development Effectiveness Review 2021*, Abidjan.

¹⁰⁴ CNUCED, 2023b, *Trade and Development Report Update: Global Trends and Prospects (April 2023)*, UNCTAD/GDS/INF/2023/1, Genève.

¹⁰⁵ Banque mondiale, 2022a.

¹⁰⁶ UNCTAD, 2022a, *A double burden: The effects of food price increases and currency depreciations on food import bills*, UNCTAD/DITC/INF/2022/3, Genève.

¹⁰⁷ Organisation des Nations Unies, 2023, « [Secretary-General's press encounter on the Black Sea Initiative](#) », 17 juillet.

¹⁰⁸ CNUCED, 2023a.

¹⁰⁹ CNUCED, 2022b, *Maritime trade disrupted: The war in Ukraine and its effects on maritime trade logistics*, UNCTAD/OSG/INF/2022/2, Genève.

¹¹⁰ Ibid.

53. La mise en place de systèmes alimentaires plus résilients et plus productifs est essentielle pour atténuer les chocs futurs. L'investissement dans des techniques agricoles plus efficaces, l'établissement de liens commerciaux et l'adoption de pratiques climato-intelligentes contribuent à l'accroissement de la productivité agricole et à la diversification du secteur. De telles mesures peuvent notamment être bénéfiques en Afrique, où il y a un fort potentiel de progression de la productivité, puisque le rendement moyen des cultures céréalières est inférieur de moitié à la moyenne mondiale. L'accélération de la productivité suppose d'améliorer l'accès à des intrants de qualité, au financement, aux activités de renforcement des capacités et aux technologies¹¹¹. Les pays devraient aussi promouvoir des innovations telles que les systèmes d'irrigation efficaces, l'épandage ciblé des engrais et les cultures résistantes aux variations climatiques pour parvenir à une utilisation plus efficace des ressources¹¹². En outre, ils devraient encourager l'agriculture de précision¹¹³ et le recours aux technologies agricoles de pointe pour rendre le secteur plus dynamique et compétitif. L'accroissement de la productivité dope la compétitivité des exportations et permet aux petits exploitants agricoles de participer à des chaînes de valeur plus élaborées. Les États des pays en situation d'insécurité alimentaire devraient aussi envisager d'augmenter la production locale de denrées alimentaires en utilisant les zones de culture inexploitées et en stimulant les investissements dans les capacités de production-transformation alimentaire.

54. La régionalisation des chaînes d'approvisionnement alimentaire, gage d'une plus grande proximité avec les consommateurs finaux, peut accroître la résilience alimentaire et être bénéfique aux petits producteurs, qui pourraient avoir du mal à s'implanter sur des marchés plus vastes¹¹⁴. L'intégration régionale peut favoriser le transfert de technologies et de connaissances, abaisser les coûts en facilitant la mise en commun des ressources et des infrastructures, et circonscrire les perturbations logistiques à des chaînes moins longues. La réduction des distances et des coûts de transport entraînerait une diminution des émissions de gaz à effet de serre, contribuant ainsi à la réalisation des objectifs climatiques. Les pays intégrés dans des chaînes d'approvisionnement régionales gagneraient à investir dans le secteur de l'agrotransformation, qui leur permettrait de créer de la valeur ajoutée et de diversifier leur offre de produits. Le développement de ce secteur renforcerait la compétitivité des chaînes régionales et limiterait les pertes et déchets après récolte¹¹⁵.

55. Les pays, en particulier les pays importateurs nets de produits alimentaires, sont encouragés à diversifier leurs sources d'approvisionnement en denrées alimentaires pour réduire leur vulnérabilité et améliorer leur sécurité alimentaire. Singapour, par exemple, importe plus de 90 % des produits alimentaires qu'elle consomme, mais s'approvisionne auprès de plus de 170 pays afin de se protéger des risques qu'induit la dépendance à l'égard d'un petit nombre de sources. Il s'agit là d'un aspect clef du système de sécurité alimentaire national, qui montre à quel point il importe que les autorités collaborent avec les acteurs du secteur pour faciliter les importations alimentaires et être en mesure de remédier aux problèmes logistiques que pourraient engendrer des chocs extérieurs. Soucieuse de renforcer encore la sécurité alimentaire du pays, la Singapore Food Agency s'emploie à promouvoir la production locale de denrées alimentaires, l'objectif étant que celle-ci couvre à terme 30 % des besoins de la population¹¹⁶.

56. Les pays exportateurs de produits alimentaires doivent respecter les obligations mises à leur charge par les règles de l'Organisation mondiale du commerce quant à la libre circulation des produits alimentaires en s'abstenant d'imposer des interdictions d'exportation

¹¹¹ Banque africaine de développement, 2021, *Annual Development Effectiveness Review 2021*, Abidjan.

¹¹² Agence des États-Unis pour le développement international, 2023, « *Climate-smart agriculture and food systems* », Washington.

¹¹³ L'agriculture de précision consiste à exploiter les données et les technologies pour améliorer l'efficacité et la productivité des activités agricoles. Les outils utilisés sont notamment les téléphones portables et la télédétection par satellite, qui donnent aux agriculteurs un meilleur accès à l'information (voir Programme des Nations Unies pour le développement, 2021, *Precision Agriculture for Smallholder Farmers*, Singapour).

¹¹⁴ R. S. Evola, G. Peira, E. Varese, A. Bonadonna et E. Vesce, 2022, « Short food supply chains in Europe: Scientific research directions », in *Sustainability*, 14(6):3602.

¹¹⁵ Banque mondiale, 2022c, « *The fight against food insecurity in the Caribbean* », 28 juin.

¹¹⁶ Voir <https://www.sfa.gov.sg/homepage>.

et autres mesures de nature à fausser les échanges, qui peuvent entraver l’approvisionnement alimentaire dans les pays vulnérables tributaires des importations. La guerre en Ukraine met en évidence la nécessité de libéraliser le commerce des produits alimentaires, des combustibles et des engrais, et d’éviter l’adoption de mesures ponctuelles (de restriction des échanges, notamment).

C. Les énergies renouvelables et la transition énergétique

57. La crise énergétique mondiale, conséquence de la guerre en Ukraine, a ramené la sécurité énergétique au premier rang des préoccupations. La promotion des énergies renouvelables, nécessaire pour renforcer la sécurité de l’approvisionnement et accélérer la transition énergétique, redevient donc une priorité. La flambée du prix du gaz naturel a certes amené certains pays à augmenter leur consommation de charbon, mais cette tendance ne devrait être que passagère, surtout en Europe¹¹⁷, d’autant que, bien qu’il soit redescendu après le pic d’août 2022, le prix du charbon reste élevé. Résultat, l’écart de prix avec les combustibles à plus faible teneur en carbone se réduit et les énergies renouvelables gagnent en attractivité¹¹⁸. En 2021, le coût de l’électricité d’origine renouvelable était inférieur, pour environ deux tiers des nouvelles capacités de production, à celui de l’électricité la moins chère qu’une centrale à charbon pouvait produire dans les pays du Groupe des Vingt¹¹⁹.

58. La croissance des capacités de production d’énergie renouvelable a atteint un niveau record en 2022 et devrait continuer de s’accélérer, stimulée par des politiques telles que le quatorzième plan quinquennal de la Chine, la loi américaine sur la réduction de l’inflation (Inflation Reduction Act) et le plan REPowerEU de l’Union européenne¹²⁰. En 2022, l’énergie d’origine renouvelable a représenté un volume d’échanges plus important qu’aucun autre bien environnemental (près de 600 milliards de dollars selon des calculs de la CNUCED). Compte tenu de la crise climatique et de la nécessité de rendre l’approvisionnement énergétique plus vert, plus diversifié et plus fiable, les pays en développement tributaires des produits de base où l’environnement est propice à la production d’énergie renouvelable devraient développer cette activité. Ils pourraient ainsi se faire une place sur de nouveaux marchés d’exportation et éviter de prendre du retard dans la décarbonisation de leur économie et dans la transition énergétique. En Afrique, notamment, l’énergie solaire recèle un gigantesque potentiel puisque, selon les estimations, la capacité de production pourrait atteindre 7 900 gigawatts si 1 % de la superficie du continent était consacré à la production photovoltaïque¹²¹. Il y a également des possibilités à exploiter dans les secteurs de l’hydroélectricité (1 753 gigawatts), de l’énergie éolienne (461 gigawatts) et de l’hydrogène vert¹²². Ce dernier est particulièrement prometteur. D’après les scénarios de neutralité climatique (Net Zero) de l’Agence internationale de l’énergie, l’hydrogène pourrait représenter environ 15 % de la consommation d’énergie en 2050 (environ deux tiers pour l’hydrogène vert et un tiers pour l’hydrogène bleu)^{123, 124}. Les pays devraient donc étudier les possibilités qui s’offrent à eux de s’implanter sur des marchés émergents. La Namibie entend par exemple devenir un leader mondial de la production d’hydrogène vert en exploitant son potentiel éolien et solaire¹²⁵. En Amérique latine, le Chili ambitionne lui aussi de tirer parti de ses ressources naturelles¹²⁶. Les richesses en ressources naturelles et les possibilités de

¹¹⁷ Agence internationale de l’énergie, 2022d, « [The world’s coal consumption is set to reach a new high in 2022 as the energy crisis shakes markets](#) », 16 décembre.

¹¹⁸ TD/B/C.I/53.

¹¹⁹ Agence internationale pour les énergies renouvelables, 2022, « [Renewable power remains cost-competitive amid fossil fuel crisis](#) », 13 juillet.

¹²⁰ Agence internationale de l’énergie, 2022e, *Renewables 2022. Analysis and Forecast to 2027*, Paris.

¹²¹ Agence internationale pour les énergies renouvelables et Banque africaine de développement, 2022, *Renewable Energy Market Analysis: Africa and Its Regions*, Abou Dhabi et Abidjan.

¹²² Ibid.

¹²³ Agence internationale de l’énergie, 2021, *Net Zero by 2050: A Road Map for the Global Energy Sector*, Paris.

¹²⁴ TD/B/C.I/53.

¹²⁵ Namibie, Ministère des mines et de l’énergie, 2022, « [Namibia. Green Hydrogen and Derivatives Strategy](#) », Windhoek.

¹²⁶ Chili, Ministère de l’énergie, 2020, *National Green Hydrogen Strategy*, Santiago.

production d'énergie d'origine renouvelable variant d'un pays à l'autre, chacun doit évaluer sa propre situation pour conquérir stratégiquement les marchés sur lesquels il pourra valoriser ses atouts.

59. L'expansion des marchés des énergies renouvelables pourrait aussi accroître l'accès à l'énergie en permettant la production d'électricité dans des zones jusqu'ici non desservies. Par ricochet, elle améliorerait également la qualité de l'éducation et des soins de santé. L'accès à l'électricité permet par exemple aux établissements scolaires de s'équiper en matériel informatique et d'élaborer des programmes scolaires et des supports pédagogiques plus avancés, grâce auxquels les élèves issus de ménages à faible revenu pourront acquérir des compétences plus solides. Les ménages auraient eux aussi un accès à l'énergie et à des méthodes de cuisson plus propres, qui pourraient faire reculer le nombre de décès dus à la pollution. Pour élargir cet accès, les États doivent trouver les moyens de promouvoir une croissance verte et encourager les investissements dans les infrastructures durables, les technologies à faible intensité de carbone et l'efficacité énergétique. Ils doivent également s'employer, à titre prioritaire, à étendre le réseau électrique et à accroître le taux d'électrification pour faciliter le passage à l'électricité, l'énergie propre étant essentiellement produite sous forme d'électricité.

60. Les États devraient faciliter le financement des projets d'énergie renouvelable. Les partenariats sont d'importants vecteurs de transfert de compétences et de technologies, qui stimulent en outre les investissements en faveur d'infrastructures résilientes. Ils peuvent aider les pays à réduire leurs émissions, à diversifier leur bouquet énergétique, à mettre en place des systèmes énergétiques plus résilients, à créer des emplois et à stimuler le développement économique.

61. Au-delà des marchés des énergies renouvelables, les pays en développement tributaires des produits de base devraient explorer les possibilités offertes par le marché des produits respectueux de la biodiversité, qui pourrait leur permettre de tirer profit de la croissance des produits « verts » et de la transition énergétique en utilisant leurs capacités et ressources existantes. On peut mentionner, à titre d'exemple, la production et la commercialisation d'huile de marula en Namibie. Une coopérative dont l'une des activités consiste à fabriquer et à commercialiser cette huile emploie 2 500 femmes dans des zones rurales. Elle produit chaque année jusqu'à 12 tonnes d'huile, qui est vendue soit localement soit sur les marchés internationaux¹²⁷. Les pays en développement tributaires de produits de base issus de l'extraction minière devraient eux aussi trouver des moyens de créer de la valeur ajoutée localement en progressant dans les chaînes de valeur des minéraux critiques sur lesquels repose la transition énergétique.

¹²⁷ CNUCED, 2021, « [Women in rural Namibia profit from biodiversity-friendly trade](#) », 19 mai.